

# BÂTIR CONTRE VENTS ET MARÉES

AVEC LA MENACE D'UNE ÉVENTUELLE MONTÉE DES EAUX, LES PAYS-BAS VOIENT APPARAÎTRE UN NOUVEAU CONCEPT DE MAISONS FLOTTANTES. ET BIENTÔT, C'EST DES VILLES ENTières QUI ÉMERGERONT DES FLOTS.



territoire. D'abord en asséchant des lacs et des marais, puis en construisant des digues et des barrages de retenue sur la mer du Nord.

## TERRES EN DÉRIVE

Sous la pression démographique, ces terres artificielles, aussi appelées polders, se sont multipliées. Si bien qu'aujourd'hui, près du tiers des terres se trouve au-dessous du niveau de la mer. Le point culminant des Pays-Bas se situe d'ailleurs à 323 mètres alors que son point le plus bas est à 6,70 mètres sous le niveau de la mer. C'est dire. Et le bras de fer engagé avec la mer est loin d'être terminé. Avec les changements climatiques qui s'annoncent, on prévoit une augmentation de 25 % des précipitations au cours des

prochaines années. Une bonne partie du territoire néerlandais risque ainsi de se retrouver sous les flots. Et la pression urbaine ne cesse de s'accroître dans les zones inondables.

« Nos stations de pompage ultramodernes fonctionnent déjà jour et nuit juste pour maintenir les polders au sec, souligne l'architecte et designer industriel Koen Olthuis, associé de [Waterstudio.NL](http://Waterstudio.NL), un cabinet d'architecture qui œuvre uniquement dans la construction en zone inondable. Mais on commence à mesurer les effets du réchauffement planétaire. Maintenant, lorsqu'il pleut ou en période de crue, les pompes ne suffisent pas toujours. On doit alors entreposer l'eau pendant quelque temps ou élargir le lit des rivières. »

Aussi, pour diminuer la pression sur les villes, le gouvernement néerlandais publiait en septembre 2005 la liste de quinze zones dorénavant ouvertes à l'urbanisation.

Le visiteur qui découvre les Pays-Bas ne se doute pas toujours que le sol qu'il foule est en bonne partie l'œuvre de l'homme. Le Néerlandais, lui, ne l'oublie pas. Car il sait que les Pays-Bas sont un petit pays de 41 528 km<sup>2</sup>, dont environ 7 745 km<sup>2</sup> sont occupés par des fleuves, des lacs, des étangs, des fossés et des canaux. Aussi, dès le Moyen Âge les Néerlandais ont entrepris de transformer leur paysage, disputant à l'eau chaque parcelle de leur